L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 7 JUIN.

Compagnie d'Assurance Germania, de la Nlle-Orléans.

PREMIER ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à la charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Total des primes de l'année expirée le 31 mai 1867... 262,365 00

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

[Signé] E. MAIER, Secrétaire. D. MICHEL, Président.

Assermentés et signés, pardevant moi, ce 12 avril A. D. 1867.

[Signé] G. H. BRAUGHN, Deuxième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.

Le 11 du courant, à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de 30 pour cent sur le capital payé ou $10 par action, est déclaré et sera porté au crédit des billets d'actions non encore payés.

D. MICHEL, Président.

C. T. FORSTER, Vice-Président.

E. MAIER, Secrétaire.

—Directeurs :—

J. H. Eimer, F. Wintz, H. Bacon, W. B. Schmidt, H. F. Klumpp, Geo. Wern, F. A. Loling, C. T. Forster, Louis Schwarz, A. Brahn, F. Froh, G. L. L. Meyer, M. Zuberbier, H. W. Schwartz, Charles Bendix, Theo Sobert, Auguste Koenig, D. Michel, Chas Loeffer, L. F. Berge, O. H. Kurstendick, Julius Heerner, F. Rickert, R. Claren.

12 avril—1m11

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun, Nlle-Orléans, Rue de Camp, No. 61.

ONZIEME ETAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun, de la Nlle-Orléans, pour l'Année expirée le 31 Décembre 1866.

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

THOMAS SLOO, Président.

THOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Assermentés et signé pardevant moi, ce 16 janvier 1867. C. H. BRAUGHN, Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

Le Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt, sur les certificats de profit non encore payés, à partir du 11 février prochain, et de racheter à partir de la dite date, CINQUANTE POUR CENT du scrip de 1858 ... CINQUANTE POUR CENT sur le montant net des primes (participant profits) de l'année expirée le 31 décembre ...

THOMAS SLOO, Président. JOHN G. GAINES, Vice-président. THOS. ANDERSON, Secrétaire.

DIRECTEURS: John G Gaines, H. T. Lonsdale, John C Ricks, Sumpter Turner, E J Hart, B Bloom, J H Stauffer, J B Bres, Henry Renshaw, Theo. A James, Thomas Sloo, J C Barelli.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

TREIZIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à la Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

CHAS. BRIGGS, Président. J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE. Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé pardevant moi, ce 19 mars 1867. PAUL W. COLLENS, Troisième juge de Paix.

Les Directeurs ont résolu de déclarer un dividende scrip de trente pour cent sur le montant net des primes de l'année expirée le 28 février 1867 ...

CHAS. BRIGGS, Président. ANT. CARRIERE, Vice-Président. J. P. ROUX, Secrétaire.

—DIRECTEURS.— Charles Briggs, A R Montgomery, Ant Carrière, Chas Weisbear, Geo A Fosdick, A Lenout, Moses Pilcher, Frank Williams, R Bruster, Thomas Byrne, Chas Lafitte, John Thornhill, John A. Maxwell, W A Violett, P Andrews, D Fleppo, Alfred Kearny, Hugh Macdonald, A Freriche, Harlow J Phelps, Geo W Dunbar, Wm H Pinckard, B F Stockmeyer, Henry H Bryan, Geo W Hynson, John S Walls, Arch'd Montgomery, J B Ehlers, Henry J Vose, George Foster, E Marquese, Andrew Stewart.

DIX-SEPTIEME ETAT ANNUEL DE LA Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 22 mai 1866.

[illegible]

THOMAS A. ADAMS, Président. HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

[illegible]

E. Levy et H. F. Trapart contre leurs créanciers ...

ETAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 18,694—

[illegible]

F. J. LAIZER, Député Greffier.

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET, No 21 RUE TREVISE, PARIS.

ELIXIR DIGESTIF DE PEPSINE. GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS

La Pepsine est la plus remarquable et la plus récente des découvertes scientifiques; elle possède la propriété de faire digérer les aliments, sans aucune fatigue pour l'estomac et les intestins: sous son influence les mauvaises digestions, les nausées, pituites, renvois de gaz, inflammation de l'estomac et des intestins cessent presque par enchantement. Les gastrites et gastralgies les plus rebelles sont modifiées rapidement, et les migraines et maux de tête provenant des mauvaises digestions disparaissent aussitôt. Les dames seront heureuses d'apprendre que sous son influence, les vomissements auxquels elles sont sujettes au commencement de chaque grossesse disparaissent, et les vieillards et convalescents y trouveront l'élément réparateur de leur estomac et la conservation de leur vie et leur santé.

Dépôt général: à Paris, Pharmacie GRIMAULT et Cie, 7, rue de la Feuillade; — à New-York, J. Becker, 129, Grand Street; E. Fougera, Brooklyn; — Nouvelle-Orléans, Ducongé, Guillot, Bolsche et dans toutes les principales pharmacies.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

SEPTIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte la Compagnie présente l'état suivant :

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE. Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. Qu'on se souvienne qu'aujourd'hui 9 janvier 1867, pardevant moi ... J. Tuyes, Président, et J. W. Hincks, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans ...

J. TUYES, Président. J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 9 janvier 1867. PAUL W. COLLENS, Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

Le 7 du courant, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende-scrip de VINGT-CINQ pour cent ...

Directeurs: Geo. Urquhart, Wm Stevens, A. Rochereau, Chs. Lafitte, G. W. Babcock, A. Schreiber, J. A. White, John Gauche, W. F. Vredenburgh, J. M. Lapeyre, T. B. Blanchard, J. Tuyes.

DIXIEME TABLEAU ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle-Orléans.

Bureau No 21 rue du Camp.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie présente l'état suivant de ses affaires :

[illegible]

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HY. PEYCHAUD, Président. LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 4 mai 1867. PAUL W. COLLENS, Troisième Juge de Paix.

Cette Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de mer et de rivière ...

Bureau No 21 rue du Camp.

DIRECTEURS: J. Folger, F. Malochee, J. C. Denis, J. Adams, Th D Miler, T. N. Blake, A. Ducros, C. W. Bradbury, Hy. Peychaud.

COMPAGNIE d'Assurance Mutuelle des Citoyens

DIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires—

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

O. GAILLARD, Président. H. CASTAREDE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE. Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et souscrit pardevant moi, ce 17 décembre 1866. PAUL W. COLLENS, Troisième Juge de Paix.

DIRECTEURS: J. Lorber, A. Miltenberger, A. Verlois De Gruy, J. Lemore, Jhon Gauche, L. Grand, Jas. A. White, T. Avendano, O. Gaillard, A. H. D'Meza, J. A. Stouse, F. Mathon, A. Bidault.

Bureau, rue Carondelet, No 3.

BUREAUX DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "ATLANTIC", de la Nlle-Orléans, 19 CAMP.

CETTE Compagnie ... assure contre les risques d'incendie, de mer, de rivière ...

EDWARD RIGNEY, Président; WM. KELLOGG, Vice-Président; W. P. JANVIER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans ...

[illegible]

A. J. VILLERE, Député-Greffier.

VENTES JUDICIAIRES.

Ed. Toussin (la Dame Louise Brown, subrogée) vs Wm H. Dameron.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 17,755—En vertu d'un writ de saisie et vente ... le MARDI vingt-cinq de juin 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ...

Quatre terrains situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, Conrey, St-Charles et Sixième ...

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

John Wm. Murrell vs Calvin Tate—George M. Murrell vs le même.

CINQUIEME COUR de District de la Nlle-Orléans ... le MARDI dix-huit de juin 1867 ...

[illegible]

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Thomas H. O'Brien vs la goélette Julia et le Propriétaires.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 17,478— ... le SAMEDI, huit de juin 1867 ...

La goélette JULIA ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

W. S. Sullivan vs. le bateau à vapeur ANNA PERRET, le capitaine et les propriétaires—P. Cazenave vs. les mêmes.

DEUXIEME ET TROISIEME Justices de Paix ...

Le bateau à vapeur ANNA PERRET ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

ONESIME ROBERT et son épouse vs. la Dame Veuve JAMES HOPKINS (Adalie Le Breton) et la Dame Elisca Le Breton, épouse d'Ovide De Buys.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 17,190— ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

A. Rochereau & Co vs John Pelham Border.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 16,237— ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ALMIRA DUBOIS Administratrice de O. Dubois, v WILLIAM MISH.

CINQUIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,049— ... le SAMEDI quinze de Juin 1867 ...

Tous les droits, titres et intérêt du défendeur Wm Mish, à savoir; LA MOITIE INDIVISE à ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES JUDICIAIRES.

John Arrowsmith vs S. H. Durell et als.—La Dame de Fontaine subrogée.

QUATRIEME Cour de District de la Nlle-Orléans—No 7,764— ... le SAMEDI six de juillet 1867 ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

ASHER D. ATKINSON vs. la succession de DANIEL CHRISTIE, John Christie, administrateur.

Succession de Daniel Christie.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Nos 29,464 et 27,167— ... le VENDREDI, vingt-un (21 de Juin 1867) ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Jno. Davidson vs James Harrell.

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 19,135— ... le LUNDI dix de juin 1867 ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La dame M. J. Fisher, administratrice, vs la dame A. E. Tows.

QUATRIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 18,919— ... le LUNDI, dix-sept juin 1867 ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feu JOHN F. KEARNEY.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 19,440— ... le MARDI, deux de juillet 1867 ...

UN CERTAIN TERRAIN situé dans le Deuxième District ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Ville de la Nouvelle-Orléans pour l'usage et au profit du Fonds d'Ecole de Mc Donogh vs Walter O. Bell.

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 19,382— ... le mardi, deux de juillet 1867 ...

TROIS TERRAINS situés dans le Deuxième District ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

VENTES JUDICIAIRES

MARY G. KNOW vs JOSEPH B. SHANNON.

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 16,900— ... le LUNDI, dix de juin 1867 ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

James B. Prague vs W. Bailey.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 16,981— ... le MARDI deux de juillet 1867 ...

QUATORZE CERTAINS TERRAINS situés dans le Deuxième District ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JOHN COLEMAN, Receveur vs. UN TERRAIN.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 15,556— ... le LUNDI dix-sept de juin 1867 ...

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Neuf îlets (doubles) de terre sur l'Avenue Carrollton, près du Nouveau Canal. Succession de George May et H. J. Ranney Nos 14,449 et 25,384.

Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans. PAR C. E. GIRARDEY & Co, NICHOLAS J HOBY, encanteur. Bureau, Exchange Place, No 17.

SAMEDI, 22 juin 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...

TERRAINS RUE PRYTANIA. 19 îlets et morceaux de terre sur le Washington Shell Road et le Chemin de fer de Jackson.

SUCCESSION DE GEORGE MAY — No. 16,460. Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans. PAR C. E. GIRARDEY & CO., N. J. HOBY, Encanteur.

SAMEDI, le 22 juin 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...

Succession de J. St. M. Bingham—No 28,797.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné ...

Par ordre de la Cour, P. R. O'ROURKE, Greffier.

VENTES A L'ENCAN.

Vente positive et sans réserve de Propriétés de Succession, de choix, pour opérer un partage.

Un Magnifique Ilet de Terre, admirablement cultivé, bien entouré, remarquablement élevé divisé en 26 Terrains et compris entre les rues Canal, Clark, Gasquet et l'Avenue Hagan une Jolie Résidence, en bois, à étage, solidement bâtie, dans la rue Bienville, entre les rues Claiborne et Derbigny; un Magnifique Terrain dans la rue Ste Anne, entre les rues Royale et Bourbon.

Cécile Pitard contre les Enfants mineurs de Danis' Meupoy—No. —.

Dossier de la Deuxième Cour de District.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau rue Royale, No 62.

MARDI, 11 juin 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...

[illegible]

Succession de Mme Laura V. Palfrey —No 27,461—

Vente à l'encan de scrip d'assurance du Sun.

Et la maison, de choix, en briques et à trois étages (treize bâtisses) avec un terrain dans le fond—No 162 de la rue Julia.

PAR PALFREY & HILL, H. W. PALFREY, Encanteur. Bureau rue Carondelet No 55.

$20. Scrip d'Assurance du Sun, de 1861.

Propriété foncière.

[illegible]

Succession de R. Bloome.

Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans No 16,140.

Vente d'une propriété, rue Champs Elysées, Troisième District.

PAR FORSTALL & SPEAR, PLACIDE J. SPEAR, encanteur. Bureau, No 38 rue Bienville.

MERCREDI 19 juin 1867, à midi ...

Succession de Charles J. Bryant, No 28,714.

Dossier de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau, rue Royale, No 62.

SAMEDI, le 6 juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...

FELICIE LABAT vs. L. LACHAUX, tuteur. No 27,428.

Vente pour opérer un partage.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Succession de Mme Mary Merritt—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 28,865.

PAR CHARLES E. FORTIER, Encanteur. Bureau—Passage de la Bourse, No 37.

IL sera vendu, lundi, 1er Juillet 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...

JOHN COOK contre C. L. ALLEMAND.

COUR DU DEUXIEME JUGE DE PAIX de la Paroisse d'Orléans—No 1,739 ... MARDI, 11 juin 1867 ...

JOHN C. KITTAL, Constable du 2me Juge de Paix.

LEGAL NOTICES.

THE STATE OF LOUISIANA—SIXTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—I hereby certify that, on the 7th day of May, 1867, judgment was rendered in this Court in the following entitled suit ... Mary L. A. Tarot vs. Charles M. Tarot, her husband ...

Judgment signed May 14th, 1867.

(Signed) O. DUPLANTIER, Judge.

In testimony whereof, I have hereunto set my hand and affixed the seal of the said Court, at the city of New Orleans ...

F. J. LAIZER, Deputy Clerk.

STATE OF LOUISIANA—SIXTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—The State of Louisiana, to all whom these presents shall come, greeting:

Whereas, Jean Prat having purchased at a sale made by the Sheriff of the Parish of Orleans the property hereinafter described ...

F. J. LAIZER, Dep. Clerk.

THE STATE OF LOUISIANA—FIFTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—I hereby certify that on the 10th day of May, 1867, judgment was rendered ... Catherine L. Mackie vs. Thomas O. Mackie, her husband ...

(Signed) CHAS LEAUMONT, Judge.

A. D. BERNOUDY, Deputy Clerk.

THE STATE OF LOUISIANA—FOURTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—I hereby certify that on the 6th day of April, 1867 ...

(Signed) PAUL E. THEARD, Judge.

THOS S. RENSHAW, Deputy Clerk.

STATE OF LOUISANA, PARISH OF ORLEANS, CITY OF NEW ORLEANS.

BE IT KNOWN, THAT ON THIS TENTH DAY of April, in the year of our Lord one thousand eight hundred and sixty-seven ... before me, WILLIAM JOSEPH CASTELL, a Notary Public ... personally came and appeared ... MISSISSIPPI VALLEY NAVIGATION COMPANY ...

ARTICLE I. The corporate name of the Association shall be the MISSISSIPPI VALLEY NAVIGATION COMPANY.

ARTICLE II. The place of business and legal domicil of this Corporation shall be located in the city of New Orleans.

ARTICLE III. The object of this Association is to construct and maintain one or more Steamboats to run on the Mississippi river or its tributaries ...

ARTICLE IV. The President of the Association is hereby constituted the officer on whom citations may be served.

ARTICLE V. The capital stock of this Corporation is hereby fixed at Five Hundred Thousand Dollars ...

ARTICLE VI. ...

ARTICLE VII. ...

ARTICLE VIII. The Board of Directors ...

ARTICLE IX. This Association shall have a corporate seal ...

ARTICLE X. The term for which this Corporation is formed shall be twenty-five years.

ARTICLE XI. That should any subscriber refuse or neglect to pay punctually his or her installment or installments as the same mature and fall due ...

ARTICLE XII. This corporation shall adopt such By-Laws hereafter as they may deem proper and necessary not inconsistent with this act.

The parties to this act are DAVID DE HAVEN, DAVID C. MARTIN, FRANK BAKER, THOMAS O. RHETT, JOHN D. STRONG, JOHN A. A. WEST, LEE CRANDALL, A. W. FAULKNER.

This done and passed in my office, at New Orleans aforesaid, the day, month and year first above written, in the presence of Charles E. Loose and Theodore Renshaw, witnesses of lawful age, domiciliated in this city, who hereunto sign their names with the parties and me, the said Notary, after the reading of these presents.

(Signed) D. DeHAVEN, D. C. MARTIN, F. BAKER, THOS. O. RHETT, A. W. FAULKNER, JOHN D. STRONG, JOHN A. A. WEST, LEE CRANDALL, CHARLES E. LENES, THEO. RENSHAW, W. J. CASTELL, Notary Public.

A True Copy, W. J. CASTELL, Notary Public.

New Orleans, April 10, 1867.

Louisiana Mutual Insurance Co.

THIRTEENTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their Charter the Company publish the following statement:

Total Premiums for the year ending 28th February 1867... $838,130 13

[illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

CHAS BRIGGS, President. J. P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me, this 19th day of March, 1867. PAUL W. COLLENS, Third Justice of the Peace.

The Board of Trustees have resolved to declare a Scrip Dividend of Thirty per cent. on the net earned participating premiums for the year ending 28th February, 1867 ...

CHAS BRIGGS, President. ANT CARRIERE, Vice President. J. P. ROUX, Secretary.

TRUSTEES: Chas Briggs, A. R. Montgomery, Ant. Carriere, Chas Weisbear, Geo. A. Fosdick, A. Lenout, Moses Pilcher, Frank Williams, R. Bruster, Thomas Byrne, Chas. Lafitte, John Thornhill, John A. Maxwell, W. A. Violett, P. Andrews, D. Fleppo, Alfred Kearny, Hugh Macdonald, A. Freriche, Harlow J. Phelps, Geo. W. Dunbar, Wm H. Pinckard, B. F. Stockmeyer, Henry H. Bryan, Geo W. Hynson, John S. Walls, Arch'd Montgomery, J. B. Ehlers, Henry J. Vose, George Foster, E. Marquese, Andrew Stewart.

INSURANCES

N. O. Mutual Insurance Company

SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

[illegible]

STATE OF LOUISIANA, Parish of New Orleans, City of New Orleans.

Be it remembered, that on this day the 9th of January 1867, before me, the undersigned Justice of the Peace ... JULES TUYES, President and J. W. HINCKS, Secretary of the NEW ORLEANS MUTUAL INSURANCE COMPANY ...

J. TUYES, President. J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 9th day of January, 1867. PAUL W. COLLENS, Third Justice of the Peace, Parish of Orleans.

—DIRECTORS— G. W. Babcock, Wm. Stevens, George Urquhart, A. Rochereau, J. A. White, Charles Lafitte, W. F. Vredenburg, J. M. Lapeyre, T. Baily Blanchard, Jules Tuyes, A. Schreiber, John Gauche.

SEVENTEENTH ANNUAL STATEMENT OF THE

Crescent Mutual Insurance Company of New Orleans.

NEW ORLEANS, MAY 22, 1866.

The Trustees in conformity to the Charter, submit the following statement of the affairs of the Company on the 30th day of April, 1866.

[illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

THOMAS A. ADAMS, President. HARRY V. OGDEN, Secretary.

PARISH OF ORLEANS, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me this 22d day of May, 1866. G. H. BRAUGHN, Second Justice of the Peace, Parish of Orleans.

The Company will pay interest at 6 per cent in cash on all its Outstanding Certificates of Scrip ... a Scrip Dividend of SIXTY per cent ...

THOMAS A. ADAMS, President. SAMUEL H. KENNEDY, Vice-President. HARRY V. OGDEN, Secretary.

—TRUSTEES— Thos. A. Adams, Sam'l H. Kennedy, C. T. Buddecke, James J. Hanna, Saml B. Newman, A. Dottrili, F. H. Foley, Wm. Edwards, J. Norman Jackson, A. G. Olm, A. Thomson, A. B. Reading.

Citizens' Mutual Insurance COMPANY.

TENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter the Company publish the following statement ...

[illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

O. GAILLARD, President. H. CASTAREDE, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me this 17th day of December, 1866. PAUL W. COLLENS, Third Justice of the Peace.

The Board of Trustees have resolved to declare a scrip dividend of Twenty-five per cent ...

TRUSTEES. J. Lorber, A. Miltenberger, A. Verloin DeGroy, J. Lemore, John Gauche, L. Grand, Jas. A. White, T. Avendano, O. Gaillard, A. H. D'Meza, J. A. Stouse, F. Mathon, A. Bidault.

Office No. 3 Carondelet street.

Sun Mutual Insurance Company

OFFICE OF THE SUN MUTUAL INSURANCE CO., New Orleans, 61 Camp street.

ELEVENTH ANNUAL STATEMENT Of the affairs of the SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS FOR THE YEAR ENDING DECEMBER 31, 1866.

[illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company. THOMAS SLOO, President. THOS. ANDERSON, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me this sixteenth day of January, 1867. G. H. BRAUGHN, Second Justice of the Peace.

... FIFTY PER CENT ... THOMAS SLOO, President. JNO G. GAINES, Vice-President. THOS. ANDERSON, Secretary.

—DIRECTORS— Jno. G. Gaines, H. T. Lonsdale, Jno. C. Ricks, Sumpter Turner, E. J. Hart, B. Bloom, J. H. Stauffer, J. B. Bres, Henry Renshaw, Theo. A. James, Thos. Sloo, J. C. Barelli.

Succession of Sylvester N. Rabuses.

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS. No. 28,98—Whereas M... Rabuses ... has petitioned the court ...

By order of the Court. P. R. O'RORKE, Clerk.

Brooks, Macdonald & Co., Cotton Factors and Commission Merchants,

20 Carondelet street, New Orleans.

James M. Brooks, Louis E. LeGoy, Hugh Macdonald.

AUCTION SALES.

S. GUINAULT'S SALES.

Felicie Labat vs. L. Lachaux, Tutor—No. 27,428.—Sale to Effect a Partition.

BY S. GUINAULT, Auctioneer.

BY virtue of a judgment rendered by the Honorable the Second District Court of New Orleans ... On SATURDAY, 8th June, 1867, will be sold at 12 o'clock, at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street between Canal and Customhouse streets—

A LOT OF GROUND situated in the Second District of this city ...

Terms—One half cash and the balance at one year's credit ...

C. E. FORTIER'S SALES.

Valuable Property in the Second District.

Succession of Mrs Bridget Allen, deceased wife of John Gomez.—No 28,376—Second District Court of New Orleans.

BY CHARLES E. FORTIER, Auctioneer. Office—No. 37 Exchange Place.

SATURDAY 8th June, 1867, at 12 o'clock M., will be sold at the Merchants and Auctioneers' Exchange ...

A LOT OF GROUND forming the southeast corner of Ursulines and Rampart streets ...

Succession of Mrs Mary Merritt—Second District Court of New Orleans—No. 28,865.

BY CHAS. E. FORTIER, Auctioneer. Office—No. 37 Exchange Alley.

WILL be sold on MONDAY, July 1st, 1867, at 12 o'clock ... A CERTAIN TRIANGULAR LOT OF GROUND ...

G. DE FERIET'S SALES.

Succession of J. & B. Vignie and Wife. No. 27,436.

Furniture! Furniture! Furniture BY G. DE FERIET, Auctioneer. Office No. 62 Royal street.

FRIDAY, June 14th, 1867, at 11 o'clock A.M. ...

JUDICIAL SALES.

Ed. Toussin—Mrs. Louisa Brown, subrogated vs. Wm H. Dameron.

FOURTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS—No. 17,755—By virtue of a writ of seizure and sale ... on TUESDAY, the Twenty-fifth day of June, 1867 ...

HARRY T. HAYS, Sheriff of the Parish of Orleans.

A. Rochereau & Co vs. John Pelham Border.

FIFTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS ...

THREE CERTAIN LOTS OF GROUND ...

ANOTHER LOT OF GROUND ...

HARRY T. HAYS, Sheriff of the Parish of Orleans.

Onesime Robert and Wife vs. Mrs Widow James Hopkins and Adalie LeBreton et als—Mrs. Elisca LeBreton, wife of Ovide De Buys.

FIFTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS—No. 17,190— ... on MONDAY the tenth day of June, 1867 ...

A CERTAIN TRACT OF LAND ...

HARRY T. HAYS, Sheriff of the Parish of Orleans.

Mary G Know vs. Joseph B. Shannon.

SIXTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS—No. 16,900— ... on MONDAY, the tenth day of June, 1867 ...

A CERTAIN LOT OF GROUND ...

HARRY T. HAYS, Sheriff of the Parish of Orleans.

Hawes & Bowen vs. M. W. Wetmore.

FOURTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS—No. 19,288—Notice is hereby given that by virtue of a writ of Provisional Seizure ...

HARRY T. HAYS, Sheriff.

Gustave Ocmichen vs Schooner Annie, Capt and Owners.

SIXTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS. No. 16,774— ... on SATURDAY, the fifteenth day of June, 1867, at 12 o'clock M.

The schooner ANNIE ...

HARRY T. HAYS, Sheriff of the Parish of Orleans.

Lost.

CERTIFICATE No. 2,882, dated April 1st, 1867, issued in the name of H. De Geer & Ritard for 10 shares of N. O. & G. W. Railroad Co. Application has been made to the Company for a new certificate.

DISEASES.

MR. F. MAUDOZ, Druggist, from the Paris school, reminds his friends and the public that he attends, as heretofore, to the treatment of Secret and Cutaneous Diseases ...

F. GAUDOZ, Druggist, Corner Orleans and Bourbon streets.

MISCELLANEOUS

Important Political Correspondence.

We take the following important correspondence, which speaks for itself as a matter of political significance, from the Republican, of yesterday:

NEW ORLEANS, May 16, 1867.

General James Longstreet:

GENERAL—In your admirable letter of the 6th ultimo, you remark that "our efforts at reconstruction will be vain and useless, unless we embark in the enterprise with the sincerity of purpose which will command success."

The spirit which inspired the above paragraph, together with the fact that thousands of brave soldiers are still ready to follow their leader wherever he may see fit to call them has emboldened me to extend to you an invitation to attend a mass meeting in Lafayette Square to-morrow evening, at which the Hon. Henry Wilson, a distinguished leader in the Republican party, will address the citizens of New Orleans.

As soldiers, we were opposed to each other during the late war, but as citizens may we not wisely unite in efforts to restore Louisiana to her former position in the Union through the party now in power, and which in all probability will retain power for many years to come? If you accept, I shall be glad to hear your views on the condition of public affairs.

Respectfully yours, etc.,

JOHN M. G. PARKER.

NEW ORLEANS, LA., June 3, 1867.

J. M. G. Parker, Esq.:

My Dear Sir—Your esteemed favor of the 15th ult. was duly received. I was much pleased to have the opportunity to hear Senator Wilson, and was agreeably surprised to meet such fairness and frankness in a politician whom I have been taught to believe uncompromisingly opposed to the white people of the South.

I have maturely considered your suggestion ... My letter of the 6th of April, to which you refer, clearly indicates a desire for practical reconstruction and reconciliation. Practical men can surely distinguish between practical reconstruction and reconstruction as an abstract question. I will endeavor, however, with renewed energy, to meet your wishes in the matter. The serious difficulty that I apprehend is the want of that wisdom which is necessary for the great work. I shall be happy to work in any harness that promises relief to our distressed people and harmony to the nation ...

I shall set out by assuming a proposition that I hold to be self-evident, viz: The highest of human laws is the law that is established by appeal to arms.

The great principles that divided political parties prior to the war were thoroughly discussed by our wisest statesmen. When argument was exhausted resort was had to compromise. When compromise was unavailing, discussion was renewed, and expedients sought, but none could be found to suit the emergency. Appeal was finally made to the sword, to determine which of the claims was the true construction of constitutional law. The sword has decided in favor of the North, and what they claimed as principles cease to be principles, and are become law. The views that we hold cease to be principles because they are opposed to law. It is therefore our duty to abandon ideas that are obsolete and conform to the requirements of law.

The military bill, and amendments, are peace offerings. We should accept them as such, and place ourselves upon them as the starting point from which to meet future political issues as they arise.

Like other Southern men, I naturally sought alliance with the Democratic party, merely because it was opposed to the Republican party. But as far as I can judge, there is nothing tangible about it, except the issues that were staked upon the war and there lost. Finding nothing to take hold of except prejudice, which cannot be worked into good for any one, it is proper and right that I should seek some standpoint from which good may be done.

If I appreciate the principles of the Democratic party, its prominent features oppose the enfranchisement of the colored man, and deny the right to legislate upon the subject of suffrage, except by States, individually. These two features have a tendency to exclude Southern men from that party, for the colored man is already enfranchised here, and we cannot seek alliance with a party that would restrict his rights. The exclusive rights of the States to legislate upon suffrage will make the enfranchisement of the blacks, whether for better or for worse, a future conclusion. It appears, therefore, that those who cry Indeed against the new order of things as a public calamity are those whose principles would fix it upon us without a remedy. Hence it becomes me to insist that suffrage should be extended in all of the States, and fully tested. The people of the North should adopt what they have forced upon us, and if it be proved to be a mistake, they should remove it by the remedy under Republican principles of uniform law upon suffrage.

If every man in the country will meet the crisis with a proper appreciation of our condition, and come fairly up to his responsibilities, to-morrow the sun will smile upon a happy people, our fields will again yield their increase, our railroads and rivers will teem with abundant commerce, our towns and cities will resound with the tumult of trade, and we shall be invigorated by the blessings of Almighty God.

I am, sir, very respectfully,

Your most obedient servant,

JAMES LONGSTREET.

General Sherman Invited to a Public Reception in New York—He Prefers to Fight the Indians.

NEW YORK, May 6, 1867.

Lieutenant General W. T. Sherman, United States Army, St. Louis, Missouri:

DEAR SIR—Your many friends residing in this city are desirous of an opportunity to express their grateful sense of the distinguished services you have rendered to the country, the brilliant military career which has conferred enduring renown on the national character. Learning that you are about to enjoy a period of relaxation from duty in other lands we most earnestly request that you will honor us, previous to your departure, with your presence at a reception in the city, previous to your departure that it will afford us great pleasure to adopt our arrangements entirely to your convenience.

We remain, with sincere respect and regard, your friends and obedient servants,

ALEXANDER T. STEWART, WM. H. ASPINWALL, MOSES TAYLOR, MOSES H. GRINNELL, PETER COOPER,

And seventy other prominent citizens.

GENERAL SHERMAN'S REPLY.

HEADQUARTERS MILITARY DIVISION OF THE MISSOURI, St. Louis, Mo., May 25 1867.

Gentlemen—I have had the honor to receive your valued letter of 8th inst., inviting me to meet my friends in New York on the eve of my intended departure for Europe. As circumstances have occurred to prevent the fulfilment of that intention, it will not be in my power to accept the proffered honor; and it is fair that I should indicate in general terms why I have concluded to remain at my post of duty. You doubtless know that my military command embraces a vast region of wild country, which is being rapidly occupied by our people and across which are being built two railways, destined in a few years to open the wide space between the Atlantic and Pacific States. This country has been from time immemorial the homes and hunting grounds of various tribes of Indians, who still number some three hundred thousand souls and who, being pressed from every quarter, have become nervous, excited, and in some cases positively hostile. At this moment there are fears that they may combine and do infinite mischief; and we have daily calls for protection at a hundred places hundreds of miles from each other, and it requires our limited military force so to apportion our limited military force as to protect the most vital interests.

If I should leave my division at this very critical moment my share of labor and responsibility will have to devolve on some other officer already overburdened, and, after a careful consideration of the whole question, I feel bound, in duty and honor, to stand by my post, and to defer to some more opportune occasion the gratification of a natural desire to see other and older countries than our own.

I must, therefore, beg that you will excuse me for not accepting your invitation at the present time, but on some more propitious occasion in the future it will afford me pride and pleasure to meet you all in such manner as your kindness may indicate.

With sentiments of great respect, I am truly yours,

W. T. SHERMAN, Lt. General.

Gen. Robert E. Lee for President.

The Evansville (Ind.) Sentinel, on the border, one of whose editors was an officer in the Federal army during the war, writes a double-leaded leader in favor of Gen. Robert E. Lee for President in 1868:

"We to-day nominate Gen. Robert E Lee, of Virginia, as our favorite for President in 1868.

"Gen. Lee stands before the world an American nobleman, a christian, without ostentation, and a soldier without a peer, living or dead.

"We ask not whether this purest and noblest of living Americans led forth the legions of Virginia in defence of his native State in an aggressive war upon its own security by the Federals of the North; or whether partisan legislation has stricken down his rights as a citizen in the Federalistic system of centralization. We see only the man, with his spotless purity of character, nobility of person, true christian greatness and peerless honor.

"Acknowledged at home and abroad as the greatest and the purest amongst us, we deem him most amply qualified to administer with dignity and truth the principles for which his illustrious kinsman, George Washington, fought, and which the bitter passions of degenerate sons have so long imperilled.

"Gen. Robert E. Lee is the first choice of a grand army of Democrats in the North, who are not afraid to urge his claim before the country for that position for which God especially endowed him. The timid men of the party may tremble when his name is spoken, but the brave applaud.

"We believe that Gen. Lee's nomination by the Democrats of the North would be hailed with delight by every lover of true manhood and nobility of character throughout the world."

The Military and the "Nationalist."

The following telegraphic dispatch from Gen. Pope and general order from Col. Shepherd, commanding this post, were handed in for publication Saturday evening, and should have appeared in Sunday morning's Advertiser and Register, but were accidentally omitted:

ATLANTA, June 1, 1867.

To Col. O. L. Shepherd, Commanding Post:

No newspaper in this District, of any politics, will be interfered with, except by direct orders from these headquarters. If you have thus interfered with any newspaper in Mobile, you will undo your action immediately, and report the facts to me through your proper commanding officer.

By order of General Pope.

(Signed) G. K. SANDERSON, Capt and A. A. A. G.

HEADQUARTERS POST OF MOBILE, Mobile, Ala., June 1, 1867.

[General Orders No. 44.]

Agreeably to instruction received by telegram from Brevet Major Gen. John Pope, commanding Third Military District, the Provost Marshal of Mobile, Major Curtis, will at once discontinue the guard over the office and printing rooms of the Nationalist newspaper in this city, and will send the guard back to camp.

By order of Colonel O. L. Shepherd.

(Signed) F. W. COLEMAN, 1st Lieut 15th Infantry, Post Adj't.

Remember that the Academy of Music keeps open for the summer and is a delightfully cool place of amusement. An excellent and varied programme is presented every night.